

Extraits de l'ouvrage « « *Jonville, une terre..., des hommes... – Histoire du château de Jonville à Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne) et biographie de ses propriétaires successifs – Généalogie Chaillon de Jonville* » (2^{ème} édition 2019) par Michel Stéphane JONVILLE et Henri REBOUL (†). **Préface d'Alain DECAUX, de l'Académie française.**

Ouvrage broché et illustré de 634 pages, au format 16 x 24 centimètres, 1 100 grammes, publié pour la première fois en 2010. ISBN : 978-2-911226-06-9. EAN : 9782911226069. Auto édition et distribution exclusive par Michel Stéphane JONVILLE, 17 rue Jean-Baptiste Baudin, 21000 Dijon. Téléphone : 03 80 78 13 98. Messagerie : jonville.michel@orange.fr et genealogiejonville@orange.fr
Prix : **40,00 euros franco** de port.



Début de l'ouvrage & Préface d'Alain DECAUX

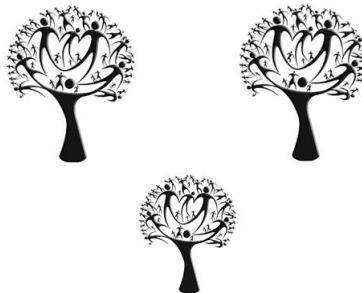
Membre de l'Académie française, ancien ministre



Identification des personnes représentées sur l'ancienne carte postale représentant le château de Jonville vers 1907 à Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne). Cette carte postale est reproduite en première page de couverture du livre « *Jonville, une terre... des hommes... Histoire du château de Jonville* » :



Photo de 1^{ère} page de couverture: Cliché X, vers 1907. Détail d'une carte postale diffusée par Lelièvre, à Ponthierry. Les 3 personnages ont été identifiés. De gauche à droite: 1) **Jules TONNET**, né en 1840 à Arbonne-la-Forêt (Seine-et-Marne), régisseur de Jonville après le décès en 1902 de François BERRYER. 2) La fille de ce dernier, **Henriette Françoise BERRYER** (1888-1973) âgée de 20 ans environ, alors femme de chambre de Valentine PETIT, propriétaire du château de Jonville. 3) **Julie Fyts**, née en Belgique comme Valentine PETIT, gouvernante de son château. Henriette BERRYER se maria en 1912 avec Adolphe Louis LEPAIRE et donnera naissance à Mme Jeanne BRASCAGLIA-LEPAIRE qui a participé à cet ouvrage.



Michel Stéphane JONVILLE

Henri REBOUL

JONVILLE

une terre...

des hommes...

Histoire du château de Jonville
à Saint-Fargeau-Ponthierry – Seine-et-Marne –
et biographie de ses propriétaires successifs.

Généalogie Chaillon de Jonville

*Préface d'Alain DECAUX,
de l'Académie française*

Avec la participation de
Mesdames Jeanne BRASCAGLIA (†)
Denise CHAMPAGNAC, Colette GUILBERT,
et de Monsieur Michel PIERRANG (†)

2^{ème} édition

Édité et distribué par Michel Stéphane JONVILLE - autoéditeur
17, rue Jean-Baptiste Baudin, 21000 Dijon

© 03 80 78 13 98

– MMXIX –

Numéro de l'exemplaire :

Michel JONVILLE

Ancien cadre supérieur à La Poste puis à France Télécom, né en 1943 à Hesdigneul-lès-Béthune (Pas-de-Calais). Malgré l'homonymie, son nom ne tire pas ses origines du hameau de Jonville. Ses recherches généalogiques, entreprises en 1976 sur la famille CHAILLON de JONVILLE avec laquelle il n'a aucun lien de parenté, l'amènèrent à poursuivre ses travaux sur l'histoire du château de Jonville, de concert avec Henri REBOUL qu'il rencontra en 1993 à Paris à l'occasion de recherches sur la famille CHAILLON de JONVILLE effectuées séparément.

Henri REBOUL

Ancien cadre supérieur des services extérieurs du Ministère de l'Économie et des Finances, né en 1926 à Orléans (Loiret), décédé en 2008 à Laval (Mayenne). Intéressé par la généalogie et l'héraldique, il a été conduit à entreprendre des recherches sur l'histoire du château de Jonville à la suite de la découverte chez un parent d'un tableau anonyme représentant en fait l'un des derniers descendants de la famille CHAILLON de JONVILLE, propriétaire du domaine au XVIII^e siècle.

Le Code de la propriété industrielle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2^e et 3^e a), d'une part, que les « *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective* » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite* » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété industrielle.

La reproduction des illustrations issues des différents services d'Archives (propriétaires des droits), doit être sollicitée directement auprès de ces services en spécifiant le numéro de cote du document en question, tous renseignements habituellement indiqués dans la légende.

Les lecteurs et les chercheurs sont priés de **signaler les erreurs ou omissions** qui auraient pu se glisser dans cet ouvrage, ainsi que toute information nouvelle relative aux sujets traités. Les correspondances seront adressées à Monsieur Michel JONVILLE, 17 rue Jean-Baptiste Baudin, 21000 Dijon, téléphone: 03 80 78 13 98. Il sera répondu à toutes les correspondances qui lui seront parvenues avant 2026.

© 2010, 2019 Michel Stéphane JONVILLE, 21000 Dijon (France)

ISBN : 978-2-911226-06-9 – EAN : 9782911226069



Mise en page : Traditions Monastiques
21150 Flavigny-sur-Ozerain
pao@traditions-monastiques.com

17 février 2010

86, boulevard Flandrin, XVI^e

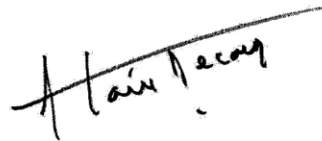
Monsieur Michel JONVILLE
17, rue Jean-Baptiste Baudin
21000 Dijon

Cher Michel JONVILLE,

Je me suis plongé avec un grand plaisir dans cette histoire étonnante et superbe.

La préface que vous trouverez ci-jointe est le reflet d'un intérêt qui fut et reste vif. Elle est, je crois, tout à la louange de la généalogie et des généalogistes.

Je vous prie de croire, Cher Michel JONVILLE, à l'assurance de toute ma sympathie.

A handwritten signature in black ink, reading 'Alain Decaux', written in a cursive style. The signature is positioned above the printed name and affiliation.

Alain DECAUX
de l'Académie française

Préface

Ce livre a deux auteurs. Pourquoi pas ? Beaucoup d'autres ouvrages sont nés d'un double attelage. Le triste de l'affaire est que l'un des deux, Henri Reboul, est mort à quatre-vingt-deux ans d'un brusque arrêt du cœur, le 14 octobre 2008, dans une rue de Laval (Mayenne). Il avait accompli presque toute sa carrière dans l'Enregistrement, l'achevant à la Direction nationale d'Interventions domaniales.

Le benjamin, Michel Jonville, est, lui, bien vivant. Voué dès l'âge de vingt ans à l'administration des Postes, bientôt contrôleur, puis inspecteur aux chèques postaux de Paris, inspecteur principal des télécommunications à Orléans, expatrié durant quatre ans à Fort de France, directeur départemental adjoint au siège de France-Télécom à Paris, il n'a cessé en même temps de publier des articles et des ouvrages concernant la généalogie.

Voici le grand mot prononcé. Depuis quelques années, les sociologues ont remarqué la passion croissante des Français pour la généalogie. Les Mormons les auraient-ils mis en goût ? Afin que leurs familles entières se retrouvent unies dans l'au-delà, leur religion engage les fidèles à faire baptiser leurs ancêtres. Encore faut-il les identifier. Ainsi les Mormons ont-ils proposé à travers le monde – en France comme ailleurs – d'inventorier toutes les archives pour y repérer lesdits ancêtres. Travail immense entièrement à leurs frais.

Personnellement, je vivais tranquille sans rien connaître au-delà de mes arrière-grands-parents. Si je dispose aujourd'hui d'une généalogie qui remonte à l'époque d'Henri IV – chose assez rare pour de petits paysans –, c'est qu'un généalogiste, Gilles Henry, a entrepris le travail de sa propre initiative et me l'a adressé en preuve, m'a-t-il écrit, de l'intérêt qu'il portait à mes œuvres. J'avais déjà été témoin de l'enthousiasme affiché par Guy Derache, rencontré à Lille à l'école primaire puis au lycée Faidherbe, et resté mon ami au-delà de nos quatre-vingts ans. Je l'ai vu, la retraite venue – il avait occupé de hautes fonctions dans la magistrature – parcourir durant des années la France du nord au sud et de l'est à l'ouest à la poursuite d'archives jusque-là inexplorées et en retirer un bonheur que j'ose dire absolu.

Le même Guy m'a mis en rapport avec Michel Jonville : les généalogistes tiennent volontiers à communiquer le fruit de leurs recherches. Ce fut le cas pour Michel Jonville et Henri Reboul. Féru d'héraldique, ce dernier avait su identifier le blason qu'arborait sur une toile peinte un personnage inconnu. Le blason l'avait conduit à identifier un certain Antoine Chaillon de Jonville.

Qui était-ce ? C'est ainsi que naît souvent la fièvre généalogique. Reboul se rend aux Archives nationales, à la Bibliothèque nationale de France mais aussi au Centre d'entraide généalogique de France. Il y dépose une demande de recherches sur la famille Chaillon de Jonville. Il précise que l'on pourrait faire appel aux microfilms français des Mormons.

Le destin – peut-on user d'un autre mot ? – veut que le même jour, à la même heure, un certain Michel Jonville soit présent au même Centre d'entraide généalogique. Il est curieux, lui, de l'origine de la famille dont il porte le nom. La dame qui recueille sa demande lui fait remarquer qu'une autre personne vient de solliciter des informations identiques sur une famille Jonville. Il se renseigne sur le nom et l'adresse de ce chercheur. Réponse : en ce moment même, il compulse des volumes dans la bibliothèque. Michel Jonville se précipite. Les deux hommes font connaissance. Commentaire de Michel : « *Notre collaboration allait durer pendant quinze ans.* » La première certitude acquise par lui-même lui prouvera que sa propre famille n'a aucun point commun avec les Chaillon. Qu'importe ! Les deux hommes s'associent et entreprennent ensemble des recherches sur ces mystérieux Chaillon de Jonville. Elles se révèlent infiniment riches : Jean-Jacques Rousseau cite plusieurs fois Monsieur de Jonville dans ses *Confessions*. Il s'agit du grand-père de l'homme peint sur le tableau à l'origine de tout.

Les deux amis vont d'abord travailler séparément puis se communiquer l'un à l'autre leurs découvertes. « *Par la suite, confie Michel Jonville, nous avons découvert des personnages si captivants dans cette famille que nous avons voulu en savoir plus, encore et encore. Ce fut l'engrenage pour étudier la généalogie de toute cette famille.* » Parallèlement, ils entreprennent une étude du château de Jonville où les Chaillon avaient vécu pendant tout le XVIII^e siècle. Le résultat sera un premier ouvrage sur la généalogie Chaillon de Jonville, publié sous le seul nom de Michel Jonville et couronné, au Congrès de 1995 de la Fédération française de généalogie, par un premier prix décerné à une « *Étude approfondie et parfaitement présentée. L'index remarquable et les notes détaillées traduisent le souci de précision de l'auteur.* » Que peut demander de plus un généalogiste ?

Le travail des coauteurs est loin d'être achevé. Le résultat de leur œuvre commune n'est autre que le présent livre. Il reprend dans sa seconde partie, avec de notables augmentations, ce qui avait été édité en 1995. Souvent, en lisant le manuscrit, j'ai cru rêver en voyant défiler tant de personnages qui furent célèbres en leur temps : Michel de Castelnau qui, au XVI^e siècle, fut l'ambassadeur de quatre rois de France : Henri II, François II, Charles IX, Henri III. Son petit-fils, Jacques de Castelnau, fut maréchal de France. Dans la même lignée, on trouve Charles Bailleul, un conventionnel ; Aristide Moreau-Chaslon, président fondateur en 1855 de ce qui est devenu la RATP ; Valentine Petit, danseuse aux Folies-Bergère puis actrice du cinéma muet.

Je me réjouis qu'un tel travail soit soumis au public. Celui ou celle qui l'aura lu ne s'en plaindra jamais.

Alain DECAUX
de l'Académie française

Avant-propos des auteurs

L'histoire des grands événements qui ont façonné la France serait incomplète si elle n'était éclairée par une meilleure connaissance des structures locales et de l'évolution de la conscience villageoise qui s'est créée progressivement en France et qui a eu une influence significative à l'échelon de la communauté tout entière.

L'intérêt pour l'histoire locale s'est développé surtout depuis la fin du XIX^e siècle. Jusque-là, elle était considérée souvent comme l'échelon subalterne de la recherche alors qu'elle permet d'approfondir la connaissance d'une situation historique par l'étude des faits et des mentalités à des échelles différentes. Elle révèle en même temps à ceux qui s'y intéressent combien l'histoire de la terre sur laquelle ils vivent est riche d'événements qui leur étaient insoupçonnés et à cet égard elle favorise le sentiment d'appartenance susceptible de développer au sein d'une même communauté des relations de solidarité.

Au niveau d'une entité territoriale modeste, la généalogie de la famille CHAILLON de JONVILLE avec l'histoire de ses représentants, éditée en 1995 et honorée du 1^{er} prix de la Fédération française de généalogie, constituait une approche intéressante à cet égard. En revanche, elle est apparue à son auteur comme un maillon trop étroit dans l'évolution des mentalités et de l'organisation sociale. Il était donc nécessaire, pour en avoir une vue plus exhaustive dans le temps, d'entreprendre en amont et en aval des investigations plus étendues. C'est ainsi que l'histoire du château de Jonville a été envisagée.

Les propriétaires qui s'y sont succédé jusqu'à nos jours ont été recherchés, ainsi que la place qu'ils ont occupée dans la société de leur époque. L'influence qu'ils ont pu avoir sur le plan local et celle que le milieu a exercée sur eux, comme les contraintes auxquelles ils se sont heurtés, ont été également explorées. Pour mieux connaître leurs origines sociales et la fortune de leurs descendants, une étude généalogique de leur famille a été esquissée. Une biographie plus complète a été établie pour certains d'entre eux à cause du rôle qu'ils ont joué ou du caractère exemplaire que leur existence présentait du point de vue historique dans les périodes troublées qu'ils ont traversées.

Le résultat de ces investigations fait l'objet de la première partie de cet ouvrage. Par ailleurs, en raison de la place tenue par les représentants de la famille CHAILLON de JONVILLE dans l'histoire du château, il a paru opportun,

dans une deuxième partie, de présenter une nouvelle édition de la généalogie de cette famille. Les renseignements nouveaux recueillis sur elle méritaient au surplus qu'elle fût complétée.

La réalisation de cet ouvrage a été rendue possible grâce à ceux qui ont bien voulu apporter aux auteurs leur aide et leur compétence. Les remerciements vont d'abord à ceux qui ont participé par leurs conseils et leur collaboration active à mener à bon terme les recherches nécessaires : Mesdames Jeanne BRASCAGLIA, Denise CHAMPAGNAC, Colette GUILBERT et surtout Monsieur Michel PIERRANG (†). La reconnaissance des auteurs va aussi à ceux qui, amis ou érudits, ont apporté leur contribution souvent très précieuse à l'œuvre entreprise. Il leur sera rendu hommage au terme de cet ouvrage.

Michel JONVILLE

Henri REBOUL

**Les auteurs sont particulièrement redevables
de l'aimable collaboration que leur ont apportée :**

- Madame Jeanne BRASCAGLIA, née en 1921 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), habite au hameau de Jonville, à Saint-Fargeau-Ponthierry, face à l'une des grilles d'entrée du château où elle a, comme sa mère, longtemps travaillé. Elle a recueilli les souvenirs laissés par cette dernière sur Valentine PETIT et sur les propriétaires qui lui ont succédé, apportant ainsi aux auteurs des renseignements précieux leur permettant d'orienter leurs recherches.
- Madame Denise CHAMPAGNAC, née en 1931 à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), habite au bourg de Saint-Fargeau. Elle a été bibliothécaire de la ville de Saint-Fargeau-Ponthierry de 1976 à 1996. Ses premières recherches sur l'histoire du château datent de 1976, année de sa rencontre avec Michel JONVILLE avec qui elle a engagé dès cette époque une correspondance. Les auteurs ont largement bénéficié de ses connaissances acquises au plan local.
- Madame Colette GUILBERT, née en 1924 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), est domiciliée à Ponthierry. Elle a travaillé pendant plusieurs années au domaine de Jonville. Elle a étudié spécialement la famille de François Joseph GUICHARD qui est inhumé sous un tumulus dans le parc du château. Elle a procédé par ailleurs au relevé de nombreux actes paroissiaux et d'état civil conservés aux Archives départementales.
- Monsieur Michel PIERRANG (†), né en 1926 à Paris XII, décédé le 8 avril 2006 à Fontainebleau, était ingénieur agronome. Il a passé toute sa vie professionnelle au domaine de Jonville, de 1951 à 1983. Ancien conseiller municipal de Saint-Fargeau-Ponthierry, il prit sa retraite à Pailly (Yonne). Grâce à ses remarques judicieuses et aux souvenirs précis qu'il avait conservés de ses années passées à Jonville, il a apporté aux auteurs une aide irremplaçable.

Sommaire

Préface d'Alain DECAUX, de l'Académie française	7
Avant-propos des auteurs	9
Sommaire	11

Première Partie :

Histoire du château de Jonville à Saint-Fargeau-Ponthierry – Seine-et-Marne – et biographie de ses propriétaires successifs

I La terre et le château de Jonville à Saint-Fargeau-Ponthierry. . .	15
II Les premiers seigneurs de Jonville	25
III Michel de CASTELNAU (1520-1592), diplomate, baron de Jonville	35
IV Jacques I ^{er} de CASTELNAU et la restauration de l'ancien château de Jonville	67
V Jacques II de CASTELNAU (1620-1658), maréchal de France . . .	73
VI Marie Charlotte de CASTELNAU (1647-1694) et sa descendance	83
VII Pierre TALLON, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres .	91
VIII Jean COLLINOT, receveur des gabelles, puis Charles Le JONGLEUR, financier	105
IX Le domaine de Jonville au XVIII ^e siècle	117
X Le château de Jonville jusqu'à la fin de la Révolution : cinq siècles d'architecture	131
XI Le conventionnel et littérateur Jacques Charles BAILLEUL. . . .	151
XII Jean Louis Balthazard CHASLON (1754-1831), administrateur des douanes	169
XIII Le mystère de la tombe de François Joseph GUICHARD à Jonville	193
XIV Le château de Jonville, propriété d'Hortense Thais MOREAU-CHASLON	237
XV Le château de Jonville, propriété de Georges MOREAU-CHASLON.	263
XVI Gabrielle SARLANDE épouse LESTIBOUDOIS (1892) et Claude Édouard CLÉMANÇON (1892 à 1907)	279

XVII	Valentine PETIT, artiste chorégraphique (1907-1910), puis Paul VEYSSEYRE, député (1907-1913)	301
XVIII	Le château de Jonville, propriété de Marie Lucie BUREAU épouse LALLEMAND (1914-1946)	335
XIX	Le domaine de Jonville, propriété des sociétés Kuhlmann et Pechiney puis du groupe Alcan	345

Seconde Partie :
Généalogie CHAILLON de JONVILLE

XX	L'origine en Guyenne de la famille CHAILLON	361
XXI	Jean-Pierre CHAILLON (1647-1722), fermier général et l'ascension sociale de la famille	371
XXII	Pierre Augustin CHAILLON (1691-1738) et ses sœurs	393
XXIII	François CHAILLON de JONVILLE (1694-1765), diplomate sous Louis XV	409
XXIV	La descendance de François CHAILLON de JONVILLE	441
XXV	Augustin CHAILLON de JONVILLE (1733-1807), maître des requêtes, et haut dirigeant de la Franc-Maçonnerie française . .	457
XXVI	Antoine CHAILLON de JONVILLE (1771-1836), 1 ^{er} comte de Jonville	507
XXVII	Auguste CHAILLON de JONVILLE (1812-1858), dernier représentant de la famille	533
Annexe A:	Extraits de la correspondance diplomatique de François CHAILLON de JONVILLE	541
Postface.	559
Sources:	Liste des illustrations, tableaux synoptiques, copies de texte et des propriétaires des droits de reproduction. Sources et bibliographie: archives, auteurs et éditeurs des ouvrages consultés	561
Tableau de répartition	(par département et par pays) des noms géographiques figurant dans l'index	575
Index des noms de personnes	et des lieux cités	579

Le lecteur qui désirerait poursuivre des recherches à partir des actes, des publications ou des archives consultés par les auteurs en trouvera la liste à la fin de chacun des chapitres de cet ouvrage.





(Fin).